



# Un nouvel autel

## 7. Et les autels latéraux ?

*Produits par nos ancêtres dans et pour la foi, les autels latéraux sont susceptibles encore aujourd'hui d'exprimer quelque chose de la foi.*

Dans de nombreuses églises d'Alsace subsistent des autels dits "latéraux". Ce ne sont plus les innombrables autels que le Moyen-Âge avait installés dans le moindre recoin et sur chacun des piliers des églises, afin de faire face à la multiplication des messes demandées et des prêtres qui les célébraient. Ce sont plutôt les deux autels placés à droite et à gauche de l'entrée du chœur, d'où leur appellation d'autels latéraux.

Le Concile Vatican II a plaidé pour l'unicité de l'autel, qui est de règle lors de la construction de nouveaux édifices : **la centralité du mystère eucharistique s'accommode mal de la multiplication des autels et de leur positionnement latéral.**

Étant récemment invité à inaugurer deux autels latéraux rénovés, j'ai donc ressenti une certaine perplexité avant de développer mon discours à la communauté paroissiale, en trois points.

**1.** J'ai d'abord constaté qu'il s'agissait d'autels baroques de superbe qualité, qui méritaient par conséquent



Autel latéral de l'église d'Ebersmunster (67)

une restauration au seul titre du patrimoine artistique qu'ils représentent.

**2.** J'ai rappelé ensuite, selon une idée chère à Mgr Doré, que ces objets avaient été produits par nos ancêtres dans et pour la foi. Ils sont donc susceptibles encore aujourd'hui d'exprimer quelque chose de la foi, ne serait-ce qu'à travers les représentations qu'ils offrent à la vue des paroissiens et des visiteurs.

**3.** J'ai enfin exposé que, s'il n'est pas question de célébrer régulièrement la messe sur ces autels, ils peu-

vent conserver un certain usage liturgique, notamment le Jeudi saint, lorsqu'ils accueillent le reposoir eucharistique. On peut même envisager, en certaines grandes occasions, d'y déposer l'évangélaire et les offrandes, de sorte que la procession de l'Évangile parte de l'un de ces autels jusqu'à l'ambon et la procession des offrandes de l'autre jusqu'à l'autel de célébration. On retrouve ainsi quelque chose de la vieille intuition du transept, créé pour permettre le déploiement de processions en lien direct avec la célébration de la messe.

C'est d'ailleurs de cette manière qu'a été vécue la liturgie de l'inauguration de ces deux autels rénovés. Ainsi a été respectée cette double exigence de la liturgie :

- **le souci d'utiliser le lieu culturel dans toute son ampleur**, là où les espaces négligés donnent la pénible impression d'évoluer dans une église en partie désaffectée,
- **la subordination nécessaire des réalités secondaires de la liturgie aux réalités principales.**

En l'occurrence, là où plusieurs autels subsistent, il est indispensable qu'apparaisse clairement la différence entre celui qui est consacré à la célébration eucharistique et ceux qui peuvent occasionnellement lui servir de lieu de préparation ou de prolongement.